

Prédication au temple de Saint-Marcellin le 12 janvier 2014

Frédéric Maret, pasteur

L'adoration des mages et le massacre des innocents (Deutéronome 18:9-14 + Matthieu 2:1-23)

Deutéronome 18.9-14

9 Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras pas à imiter les pratiques horribles de ces nations-là.

10 Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui se livre à la divination, qui tire des présages, qui ait recours à des techniques occultes ou à la sorcellerie,

11 qui jette des sorts, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou prédisent l'avenir, personne qui interroge les morts.

12 En effet, quiconque se livre à ces pratiques est en horreur à l'Éternel ; et c'est à cause de ces horreurs que l'Éternel, ton Dieu, va déposséder ces nations devant toi.

13 Tu seras entièrement (consacré) à l'Éternel, ton Dieu.

14 Car ces nations que tu dépossèderas écoutent les tireurs de présages et les devins ; mais à toi, l'Éternel, ton Dieu, ne le permet pas.

* * *

Matthieu 2:1-23

1 Jésus était né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode. Des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem

2 et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

3 A cette nouvelle le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

4 Il rassembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

5 Ils lui dirent : A Bethléhem en Judée, car voici ce qui a été écrit par le prophète :

6 Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre parmi les principales villes de Juda ; car de toi sortira un prince, qui fera paître Israël, mon peuple¹.

7 Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et se fit préciser par eux l'époque de l'apparition de l'étoile.

8 Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations précises sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie moi aussi l'adorer.

9 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici : l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus (du lieu) où était le petit enfant, elle s'arrêta.

10 A la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.

11 Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

13 Après leur départ, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode va rechercher le petit enfant pour le faire périr.

14 Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte.

15 Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait déclaré par le prophète : J'ai appelé mon fils hors d'Égypte.

* * *

1 Michée 5:1-3

16 Quand Hérode se vit joué par les mages, sa fureur fut extrême, il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans son territoire, d'après l'époque qu'il s'était fait préciser par les mages.

17 Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par le prophète Jérémie :

18 Une voix s'est fait entendre à Rama, Des pleurs et beaucoup de lamentations : C'est Rachel qui pleure ses enfants ; Elle n'a pas voulu être consolée, Parce qu'ils ne sont plus.

19 Après la mort d'Hérode, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte,

20 et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et retourne dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts.

21 Joseph se leva, prit le petit enfant et sa mère et rentra dans le pays d'Israël.

22 Mais quand il apprit qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père, il craignit de s'y rendre, et, divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée,

23 et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

Dès les premiers temps de l'Histoire chrétienne il était bien connu que l'Évangile selon Matthieu avait d'abord été rédigé en araméen, la langue des Juifs². De plus les références à l'Histoire juive et à la Loi de Moïse y sont constantes. Matthieu s'est donc manifestement adressé en priorité à un public juif très au fait de la Loi et de l'Histoire juives. **Les premiers lecteurs de cet épisode avaient nécessairement à l'esprit les trois évidences** qui ressortent de la lecture de Deutéronome 18 :

- Dieu met dans le même sac, si l'on peut dire, le culte de Moloc, qui consistait, dans le Proche Orient ancien, à immoler des petits enfants par le feu, et l'astrologie ;
- Ces pratiques sont strictement interdites. On comprend aisément que Dieu interdise des pratiques barbares comme les immolations d'enfants mais la divination est considérée comme tout aussi abominable : l'avenir est entre les mains de Dieu et vouloir brûler les étapes est contraire à la confiance et à la foi que nous plaçons en Dieu.
- C'est notamment pour avoir pratiqué ces choses que les Cananéens ont été dépossédés de leur pays au profit des Hébreux. Il était donc doublement exclu pour les Juifs de se prêter à la divination : non seulement Dieu l'interdisait mais ils auraient, en s'y prêtant, pris le risque, à leur tour, de perdre leur terre et plus généralement la faveur de Dieu.

En remettant de la sorte le deuxième chapitre de l'Évangile selon Matthieu dans son contexte, il est plus facile d'aborder et de tâcher de comprendre ce texte comme ces premiers lecteurs l'ont compris ; ce texte dont je peux dire pour ma part qu'il est **le passage des Évangiles qui me gêne le plus**. Il y a plusieurs raisons à cela. **Le récit de l'adoration des mages** me dérange parce que les personnages principaux dont il s'agit sont des **astrologues**, qui ne se réfèrent pas à l'Écriture mais aux astres selon des pratiques condamnées par Dieu ; et pourtant, il semble que Dieu leur parle. De plus, **quelle est cette étoile** qu'ils ont découverte et comment ont-ils compris qu'elle annonçait la naissance du roi des Juifs ?

Une autre chose rend douloureuse la lecture de ce passage, c'est de voir à quel point **une certaine tradition faussement chrétienne a déformé ce passage**. Le texte biblique ne dit pas avec précision d'où venaient ces mages, comment ils s'appelaient, combien ils étaient, quel était leur rang social. Or on en a fait trois rois, on leur a donné des noms. La même tradition contredit aussi le texte en prétendant que les mages se seraient rendus dans la grotte de Bethléem douze jours après la naissance de Jésus. Or, on imagine mal Marie et Joseph attendre aussi longtemps dans l'étable, d'autant que nous savons qu'au huitième jour c'est à Jérusalem que Jésus a été circoncis. Après la naissance de Jésus la sainte famille s'est établie pour un temps à Bethléem puisque les mages se rendent dans leur maison (verset 11). Nous apprenons aussi que sur les renseignements donnés par les mages, Hérode fait perpétrer un massacre sur les enfants jusqu'à deux ans, ce qui laisse entendre un délai d'autant entre la naissance de Jésus et l'arrivée des mages.

2 Irénée, *Adversus haereses*, III, 1, 1, trad. Rousseau, coll. « Sources chrétiennes », Cerf.

Mais alors quelle est pour nous **la leçon de ce texte** ? Nous constatons que Dieu accepte de révéler ses voies à qui le cherche, même par des moyens détournés. Ces mages se mettent en quête de Dieu. Ils connaissent le peuple juif et c'est en tant que rois des Juifs qu'ils rendent hommage à Jésus, pas en tant que Fils de Dieu. Ils ignorent les saintes Écritures puisqu'ils commettent l'effroyable erreur de demander à Hérode, roi illégitime de Judée mis sur le trône par l'envahisseur romain, de les éclairer sur le Messie. C'est donc à la cour de ce tyran sanguinaire et illégitime que les mages entendent la révélation du prophète Michée comme quoi le Messie devait naître à Bethléem. **Ils savent se fier aux astres, mais ils ne connaissent pas les Écritures.**

Et puis nous voilà interpellés par le caractère prophétique des **cadeaux** offerts à Jésus par les mages, avec qui on ne sait décidément plus sur quel pied danser. L'interprétation traditionnelle faite des cadeaux semble satisfaisante : **l'or** est un symbole de la royauté de Jésus, qui vient en tant que messie-roi annoncé par les prophètes, dans la lignée légitime de David. **L'encens** est un symbole de sa divinité. On brûlait en effet de l'encens au temple de Jérusalem en offrande à Dieu et par ailleurs de nombreuses religions utilisaient (et certaines utilisent toujours) l'encens comme offrande faite aux divinités : l'encens, cela sent bon, c'est rare et cher donc précieux, ça monte vers le ciel : offrir de l'encens semble donc être le meilleur des hommages à rendre à une divinité. Nous avons donc là une affirmation implicite de la divinité de Jésus. En Exode 30:23 nous lisons que **la myrrhe** entre aussi dans la composition de l'huile d'onction. C'est donc un symbole de la messianité de Jésus : implicitement et manifestement sans tout comprendre, les mages reconnaissent que Jésus est l'élu de Dieu, le messie. Enfin, nous lisons en Jean 19:39 que la toilette funéraire de Jésus fut réalisée avec un mélange de myrrhe et d'aloès. Les mages préparent donc aussi la mort de Jésus. Ceci nous renvoie aux textes de l'Annonciation et de la Nativité. L'annonce de la naissance de Jésus a été faite par Gabriel, l'ange qui, en Daniel 9, a annoncé la mort du prince-messie. À sa naissance, Jésus a été déposé dans une mangeoire creusée dans la roche, ce qui évoque un tombeau. Et voilà que l'enfant Jésus se voit offrir de la myrrhe, plante utilisée notamment pour la toilette funéraire. On voit que tous les événements qui ont préparé le ministère terrestre de Jésus ont annoncé sa mort. **La mort expiatoire de Jésus, portant le châtement qui nous réconcilie avec Dieu, a été durant des siècles annoncée comme l'aspect essentiel de sa mission.**

* * *

La deuxième partie du texte est elle aussi douloureuse, bien sûr : il s'agit de l'épisode appelé **le massacre des Innocents**. La visite des mages est indissociable de cette tragédie. Les mages ont commis, je le répète, une énorme erreur en allant demander des éclaircissements à Hérode. Ils ont su se fier aux étoiles, et le mystère demeure pour nous de savoir pourquoi et comment Dieu leur a révélé la naissance du prince-messie. Mais, ne connaissant pas les Écritures, ils n'ont bien sûr pas pu se fier à la Parole de Dieu et les conséquences ont été tragiques. Pour les enfants de Bethléem, ce fut le massacre. Pour la sainte famille, ce fut l'exil en Égypte. Là encore il y a quelque chose de douloureux dans le récit. Dieu a protégé son fils, mais ces malheureux ont péri sans protection. Le massacre des Innocents était annoncé en Jérémie 31:15 : « Ainsi parle l'Éternel : on entend des cris à Rama, des sanglots, des larmes amères. Rachel pleure sur ses fils ; elle refuse d'être consolée sur ses fils, car ils ne sont plus ». Rama est une localité de la tribu de Benjamin, au nord d'Israël, très éloignée de Bethléem où eut lieu le massacre. Les membres de la tribu de Benjamin étaient descendants de Jacob par Rachel, enterrée à Bethléem (Genèse 35:16-19). C'est ainsi que nous comprenons que la prophétie de Jérémie concerne les événements de Matthieu 2. Rachel, la patriarcale enterrée à Bethléem, personnifie les mères de Bethléem endeuillées par la mort de leurs enfants et prend à témoin les mères des confins d'Israël. Les cris des mères désolées ont été entendus jusqu'au septentrion. Il y a donc comme un écho entre Rama, localité haut-perchée du fin fond du territoire de Benjamin, et Bethléem, à l'autre bout du pays. C'est tout Israël qui porte le deuil des Innocents de Bethléem. Ainsi Dieu avait annoncé la mort des enfants de Bethléem, il en reconnaît le caractère tragique.

Au verset 12 les mages sont miraculeusement avertis qu'ils ne doivent pas aller vers Hérode pour dévoiler le lieu où se trouve Jésus et au verset 13 c'est Joseph qui est averti en songe qu'il doit fuir en Égypte. Voici encore un aspect douloureux de ce texte. **Dieu protège son fils...** mais pas les innocents de Bethléhem... Dieu connaît nos souffrances, il les partage, il les porte à la Croix, il protège tout particulièrement les siens, mais Satan demeure le prince de ce monde. Le fait que le monde réagisse à la naissance de Jésus par un bain de sang corrobore cette parole de l'Évangile de Jean : « La lumière brille dans l'obscurité, mais l'obscurité ne l'a pas reçue³ ».

Au verset 19, Joseph est une nouvelle fois au bénéfice d'une révélation par un songe. Cette fois il doit **quitter l'Égypte** mais non pas pour retourner à Bethléhem, où il s'était établi avec sa famille après la naissance de Jésus, mais pour retourner à Nazareth. En effet, le roi Hérode I^{er} est mort et la Judée est passée aux mains de son fils Archélaüs, dont les historiens nous disent qu'il fut si incompetent et si cruel que les autorités romaines l'ont muté... à Vienne, chez nos ancêtres les Allobroges⁴ !!

Enfin, ce texte se termine par une dernière difficulté : au verset 23 il est question de prophètes (on note le pluriel) selon lesquels Jésus serait « appelé **Nazaréen** », mais on ignore à quels textes il est fait référence ici.

Ma conclusion sur ce texte est que vouloir chercher Dieu non pas dans l'Écriture mais partout ailleurs : dans les astres, dans la superstition, dans les fausses prophéties, dans l'intuition, mène à la catastrophe, même avec les meilleures intentions du monde et même lorsque l'on a, à tâtons, accédé à quelques éléments de vérité. Les mages avaient compris que le roi des Juifs était né, ils lui ont offert des présents symbolisant sa royauté, sa divinité, sa messianité et sa mort expiatoire. Cependant leur méconnaissance des Écritures (de la Loi de Dieu et des prophéties contenues dans les Écritures) ont conduit au massacre des Innocents à l'exil de la sainte famille. **Tout comme en Deutéronome 18 ou Dieu associe le culte de Moloc et l'astrologie, nous voyons ici que les tâtonnements des mages ont mené au massacre des Innocents.** C'est à Karl Barth que revient le mot de la fin : « Nous cherchons Dieu ailleurs que dans sa parole, c'est à dire que nous ne le cherchons plus ».

3 Jean 1:5

4 Strabon, Géographie, XV, II, 46.